

## Sols extérieurs

Pour les chemins et venelles, la pose des pierres, galets ou pavés se fait généralement sur lit de sable. Pour un meilleur ancrage dans le sol, quelques pierres doivent être posées sur chant. Les espaces privatifs sont peu dallés et souvent laissés enherbés.



*Pavage d'une ruelle avec des pierres locales, Lapège à gauche, Suc et Sentenac à droite.*

## Conseils

- conserver les revêtements le plus naturel possible, enherbés, engravillonnés.
- Pour les terrasses utiliser des pierres et des dalles locales et refuser les matériaux d'usine standardisés comme les pavés autobloquants.*
- prévoir les écoulements des eaux pluviales.
- reprendre seulement les parties endommagées.

## Sols et planchers



*Ruelle pavée avec caniveau central*

# Sols et planchers

## Planchers et dallages intérieurs

L'habitation possède généralement des planchers en bois (peuplier), sur poutres et solives non équarries, aussi bien pour le rez-de-chaussée que pour les étages.

Le sol du rez de chaussée de la bergerie et de l'étable est revêtu d'un dallage de galets ou de lauzes posées à plat, en "opus incertum". Un large caniveau constitué de lauzes sur chants permet d'évacuer le purin.

Le plancher du fenil est constitué de planches ou d'un platelage de petits rondins en branches de hêtre ou de noisetier. Il repose à la fois sur des poutres de forte section et sur un décrochement de mur d'environ 10 cm.



Le plancher avançant sur le pignon permet d'augmenter le volume du fenil, Lapège



Plancher intérieur réalisé avec de larges planches clouées sur poutres et solives.

mur constitué de montants en bois et remplissage torchis et plâtre

platelage de branches ou de planches brutes



Vue sur le plancher d'une habitation en ruine

solive

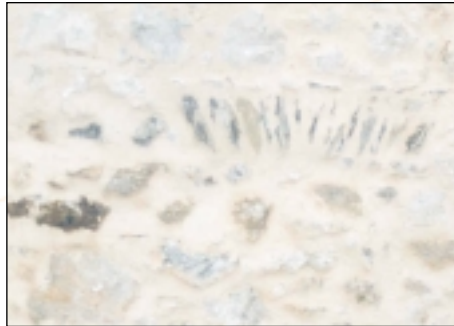
## Conseils

- conserver au maximum le sol existant et le remettre en état par un lessivage et un traitement pour les planchers (huile de lin, essence de térébenthine), nettoyage et rejointoiement pour les dalles de schiste ou de granit. Cela implique d'accepter certains défauts de planéité liés au temps et à l'usure naturelle des sols ainsi que certains problèmes phoniques.

- mettre en place un sol identique à l'original si l'existant ne peut pas être conservé. Pour cela, s'assurer de la résistance du support et de la qualité des produits employés.

Dans les granges de grande taille, des poutres maîtresses de forte section soutiennent les solives et servent de structure porteuse au plancher.

# Maçonneries



Exemples de joints de maçonnerie en creux à gauche, et de "remplissage", à droite

## Conseils

- si la façade est en relatif bon état, ne pas vouloir la nettoyer systématiquement mais essayer de conserver la patine naturelle du temps en traitant les points noirs (lézardes, appareillage ventru).
- si la façade présente un état de dégradation avancé et des problèmes d'étanchéité, redisposer les pierres de calage (sans liant trop apparent) si l'appareillage le permet, sinon envisager un enduit à la chaux.
- pour les habitations, éviter de mettre à nu un mur anciennement enduit : l'enduit était réalisé pour des raisons d'étanchéité à l'air et à l'eau.
- la restauration des joints peut s'envisager lorsqu'ils existent. Il faut alors procéder par dégarnissage et scellement au mortier de chaux grasse et sable de rivière dont la texture correspondra à la nature de celle de la pierre. La coloration sera identique à celle du support. Éviter le remplissage entre les pierres (photo ci-dessus, à droite).



Maison d'habitation à Rabat : maçonnerie de pierre calcaire et de gneiss

# Maçonneries

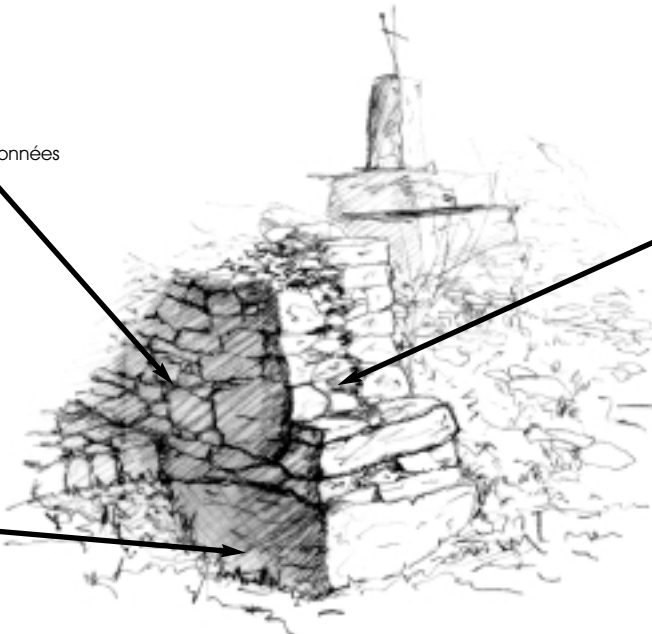
Parmi tous les éléments constitutifs du bâti, les murs sont les plus imposants, les plus déterminants dans la solidité et la qualité architecturale de la construction.

Ils prennent appui directement sur la roche ou sur un bloc d'assise. La forme et l'appareillage des pierres dépendent de la nature de celles qui sont disponibles sur place. Le schiste permet des appareillages en assises régulières, au contraire des gneiss et granits dont les moellons irréguliers donneront un appareillage plus grossier. Les maçonneries sont bâties au mortier de terre, le plus souvent à joints non alignés.

"joints" maçonneries  
en pierre

remplissage  
de cailloux,  
terre et paille

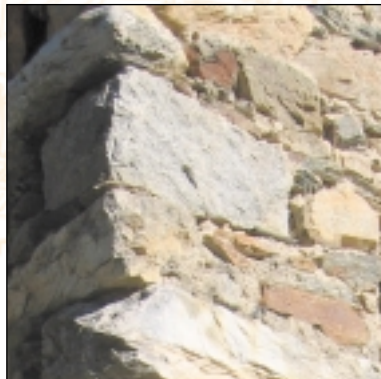
bloc d'assise



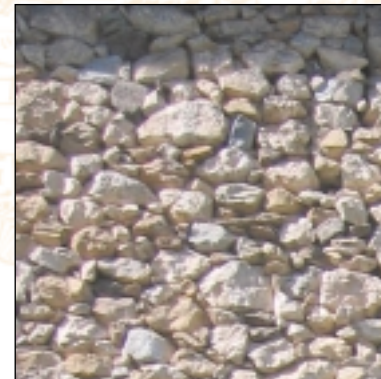
Détail de mur en pierre



Détail de chaînage d'angle  
réalisé avec des blocs de  
pierre bruts ou taillés



Appareillage en blocs de calcaire et calchiste à Bestiac (à gauche) et à Goulours (à droite)



Appareillage en blocs de calcaire à Montailou (à gauche), blocs de gneiss à Orus (à droite)

Les aménagements soulignés de petits murets en pierres peuvent recevoir des plantations en pied de mur ou sur le jardin suspendu plutôt que dans des jardinières bâties sur le faite du mur (figure 1).

De nombreux éléments construits (escaliers, niches, cabanes, abris, fontaines, ...) peuvent ponctuer le paysage, de même qu'un prolongement ou un dédoublement de muret permettant d'intégrer une amorce de parking ou un emplacement à poubelles (figures 2,3).

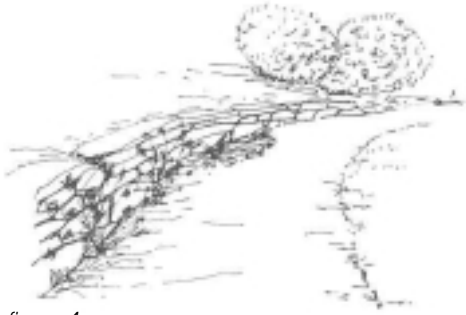


figure 1



figure 2

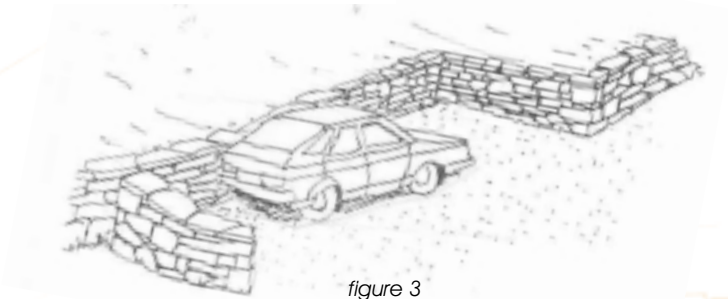


figure 3



### Escaliers

Les escaliers extérieurs d'accès aux portes fenêtrées ou à une terrasse, à une seule volée, sont bâtis avec des blocs en pierre taillée du même type que les seuils de grange-étable ou de maisons. Les escaliers dont la volée est importante, parallèles aux murets de soutènement et aux courbes de niveaux, permettent de dégager davantage de surface en terrasse pour y aménager un jardin ou une construction.

L'escalier à la volée est un bel exemple de réduction de l'emprise des circulations verticales.

Lapège

# Murs et murets



Murets de séparation de parcelles à Mijanès

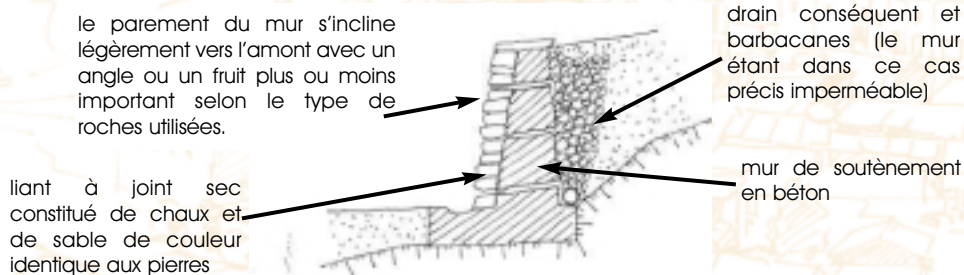
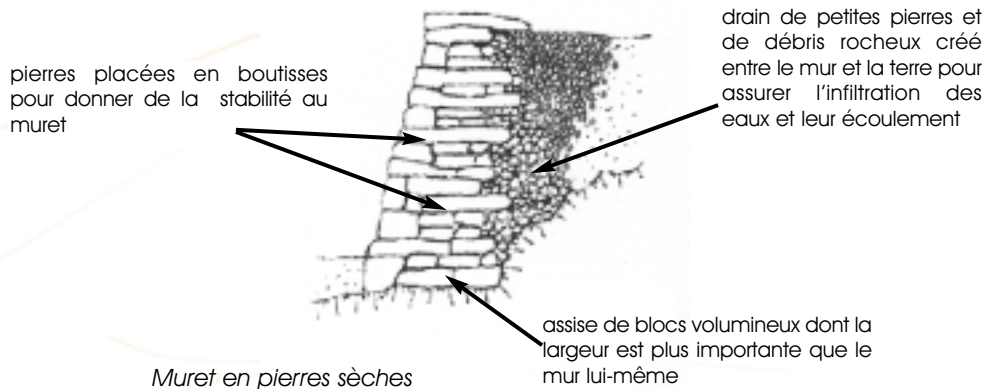
# Murs et murets

Marquant les limites séparatives (cour, jardin, prés, ruelle, place....) ou soutenant des terrasses cultivées, ces murets de pierres sèches jalonnent les paysages de la Haute Ariège dont ils soulignent les reliefs. L'appareillage est moins soigné que pour les bâtis d'habitation, mais on retrouve la même diversité dans la nature des matériaux et dans leur mise en oeuvre.

## Les murets de soutènements

L'avantage technique du mur en pierres sèches est sa perméabilité. Il retient les terres et laisse passer l'eau sur toute sa surface.

Lors de la construction du mur, il est possible d'intégrer sur le parement vu, des plantes vivaces.



## Les murets de clôture

Certaines clôtures sont assurées par une série de grandes lauzes posées sur chant.

Le faite des murs, fragile, sensible aux passages des animaux ou randonneurs, doit être consolidé par des pierres plus importantes et plus lourdes. Elles sont jointoyées au mortier pour la stabilité et l'étanchéité de l'ouvrage, ou bien protégées par des pierres posées à plat ou en "arêtes de poisson".



## Conseils

Ces murets font partie du paysage et doivent être conservés en l'état ou rebâti si possible à l'identique.

Dans le cas de la reprise d'un mur existant :

- privilégier les murs dans leur état d'origine (sans joint apparent au mortier),
- si le mur en pierres sèches est fragile, la reprise doit se faire à l'identique, appareillage à joints secs avec petites pierres de calage,
- si la dégradation du mur est importante, un liant maigre à la chaux peut être utilisé tout en privilégiant l'appareillage à joint sec avec pierres de calage.
- les angles exigent également un traitement particulier du fait de leur exposition plus grande aux agressions. Il faut les construire avec des pierres plus importantes, parfois retaillées.

Dans le cas de la création d'un mur :

- les fondations doivent atteindre le bon sol. Lorsque le sol meuble est trop épais, il faut réaliser une assise de blocs volumineux sur une largeur plus importante que le mur lui-même, pour l'y poser de façon stable.
- Il ne faut pas aligner les joints mais plutôt croiser les pierres pour éviter les "coups de sabre".

# Enduits



## Pans de bois

Les étages étaient construits parfois à l'aide de pans de bois entre lesquels trouvait place un remplissage (souvent en torchis). Les bois étaient taillés pour permettre un meilleur accrochage de l'enduit qui était appliqué sur l'ensemble de la bâtisse.

Ce dispositif fait partie de l'identité du bâtiment en tant que système constructif et non comme élément de représentation. Vouloir à tout prix le remettre à nu relève donc d'une mauvaise appréciation de l'authenticité et oblige en outre à une application partielle de l'enduit qui formera des bourrelets disgracieux à la jonction bois/remplissage comme sur la photo ci-contre (voir fiche sur les élévations légères).



Maison de village, Orus

# Enduits

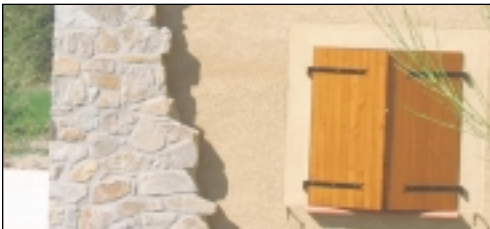
Les enduits de façade sont utilisés pour leurs propriétés techniques (étanchéité), mais également pour leurs qualités esthétiques. En général, seules les habitations sont enduites, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, au mortier de chaux et de terre ou de sable. Les granges-étables et autres annexes conservaient leur maçonnerie de pierre apparente, la valeur ajoutée revenant à l'enduit qui était synonyme de travail supplémentaire. Confectionnés avec de la chaux et du sable extrait des environs, les enduits prennent la teinte et le grain des matériaux utilisés.



*Enduit à pierre vue laissant apparaître certaines pierres partiellement (usure naturelle).*



*Type d'enduit à éviter qui tend à faire apparaître systématiquement toutes les pierres d'angles au prix parfois d'un disgracieux "bourrelet" d'enduit.*



*L'utilisation de la pierre en plaquage n'a plus aucun rapport avec les murs en pierre traditionnels.*



*Enduit d'origine à la chaux qui ne met pas en péril les qualités d'imperméabilité du mur et peut donc être conservé.*

## Conseils

*Si l'enduit d'origine peut paraître dégradé, il participe à la patine de la maison et peut souvent être conservé au prix de quelques reprises éventuelles, s'il ne compromet pas l'étanchéité des murs.*

*- Dans le cas d'une réfection totale de l'enduit, il faut utiliser pour l'enduit traditionnel à trois couches (sous-couche, gobetis et couche de finition) un liant identique à celui existant : chaux naturelle (chaux aérienne ou chaux hydraulique) permettant au mur de "respirer" et d'évacuer par évaporation l'eau qu'il peut contenir et celle qui remonte par capillarité depuis le sol. La chaux artificielle est à proscrire car ce n'est pas un produit respirant, de même que les enduits à base de ciment et les revêtements de synthèse qui ne sont pas adaptés à des murs traditionnels en pierre mais à des supports contemporains (béton, agglomérés de ciment) dont la teneur en eau reste faible.*

*- Essayer de retrouver le plus possible la couleur d'origine en comparant avec les anciennes maisons alentours. La couleur du sable mélangé à la chaux déterminera la teinte de l'enduit.*  
*- La couche de finition de l'enduit doit être relevée au tranchant de la truelle, finition frottée.*

*- Enduit à pierre vue : utilisé très marginalement et jamais sur des façades principales, cet enduit doit être mis en oeuvre de manière à évoquer l'usure et la patine du temps plus que la mise à nu systématique des grosses pierres de l'appareillage. Employer un mortier de chaux (comme décrit précédemment).*



# Elévations légères et bardages



Lapège, interprétation de l'avancée en bois sur pignon dans le cadre d'une réhabilitation de grange

## Conseils

- dans le cas d'une transformation de grange en habitation, les bardages des fenils devraient être restitués dans le projet afin de conserver la typologie de la grange. Si le bardage est en bon état et peut être conservé, il sera alors doublé d'un mur ou d'une isolation par l'intérieur.

Si le bardage d'origine ne peut pas être conservé, un nouveau pourra être recréé en planches (et non en lambris).

Il peut être associé à du verre afin d'assurer suffisamment de luminosité dans les combles reconvertis en habitation. Cela évitera la création de lucarnes.



Fenil en bois à l'étage laissant un passage entre le bâti, Artigue (Quérigut)

# Elévations légères

## Ossature à pans de bois

Ces structures sont les attributs des maisons paysannes, elles sont absentes des maisons bourgeoises.

A l'intérieur, les ossatures à pan de bois avec remplissage de torchis et enduites à la chaux sont souvent structures porteuses, notamment sur les trémies des escaliers en bois. Elles divisent l'espace et individualisent surtout les pièces de service comme le hall d'entrée ou le cellier (garde-manger ou souillarde).

A l'extérieur, elles constituent parfois la partie supérieure des murs et se situent à l'aplomb ou en encorbellement de la maçonnerie de pierre des étages inférieurs. Elles sont alors protégées par un enduit à la chaux. Lorsqu'elles sont bâties en fond de loggia, abritées par la toiture et en retrait de la maçonnerie de soubassement du pignon, ces ossatures à pan de bois ne sont pas obligatoirement enduites.



*Banat, ossature à pans de bois sur la partie fenil de la grange, protégée par l'avancée du toit*

*Rabat les Trois Seigneurs, ossature à pans de bois rénovée et laissée, à tort, apparente*

## Conseils

- pour les cloisons intérieures, enduire au plâtre ou au lait de chaux,
- pour les cloisons à pan de bois extérieures :
  - . remettre en état le torchis défectueux non enduit et remplacer les potelets de bois en mauvais état, en prenant garde à l'étanchéité, puis,
  - . enduire au mortier de chaux grillagé, notamment celles qui se trouvent en encorbellement.
- ne pas remettre à nu ces cloisons à pans de bois car elles constituent un système constructif et non un élément de décoration.

# Bardages

## Les bardages de bois

Parement vertical ou horizontal de large lames de bois ou clayonnage de branches de noisetiers, ils sont directement fixés sur la charpente par des clous. Ils avaient pour fonction de protéger le fenil des granges-étables tout en permettant la ventilation du foin.

C'est un procédé peu employé en Haute-Ariège où l'utilisation de la pierre est générale sur l'ensemble du secteur. Le bois n'est utilisé que pour les encadrements de baies et les menuiseries (portes et fenêtres).



*Bardage vertical en planches de bois, à droite, clayonnage de branches de noisetier, à Lapège*



*Bardage d'un grenier à Artigue où le bois a été utilisé pour sa légèreté et permettre ainsi la création d'un passage ouvert sous le grenier.*

# Toitures en ardoise



Toiture en ardoises avec faîtage en tuile romane à Bestiac

## Conseils

### En cas de réfection partielle :

- remplacer à l'identique les éléments de charpente et les accessoires de toiture défectueux (rives, faîtages, arêtières, solins, zinguerie...).
- il est préférable de disposer un drain en pied de mur à l'utilisation de gouttières (lorsque cela est possible) pour la rénovation de grange ou cabane.

### En cas de réfection totale :

- conserver une pente de toiture identique
- l'isolation peut se faire sur toiture par panneaux semi-rigides fixés sur les voliges.
- préférer l'ardoise non calibrée à pureau dégressif. Aucun substitut n'est satisfaisant, seule l'ardoise naturelle calibrée posée au crochet (de couleur noire) peut évoquer la valeur traditionnelle de l'ardoise, sans prétendre la remplacer.
- pour les couvertures en ardoise calibrée, prévoir de positionner aux égouts et aux rives des ardoises de taille plus importante.



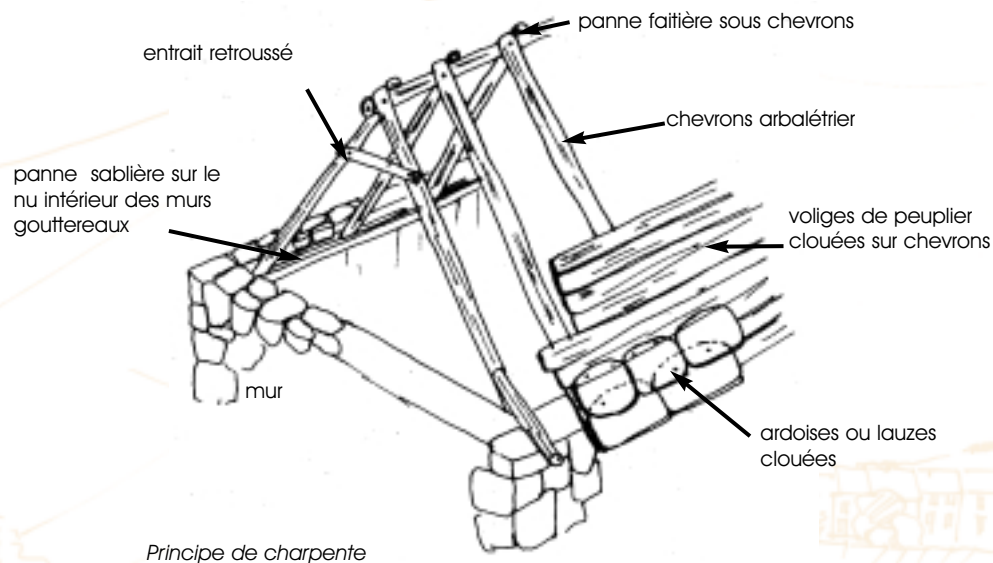
Grange à Saurat (Prat Communal)

# Toitures en ardoise

Les points de vue souvent plongeant sur les villages, accordés par le relief accidenté de la montagne, donnent aux toitures une place prépondérante dans le paysage. Malmenées par l'emploi de matériaux industriels ces quarante dernières années, les anciennes toitures en ardoise tendent à disparaître en Haute-Ariège ce qui est bien dommage car elles sont un vecteur identitaire essentiel de l'architecture locale. Les caractéristiques des toitures en ardoise de la vallée de Saurat s'apparentent à celles du Haut-Couserans (ardoises posées à pureaux dégressifs sur des pentes de toitures fortes (100 %, parfois plus)), celles des vallées d'Ax à celles de la Cerdagne et du Capcir tout proche (ardoises plus épaisses posées sur des toitures à pentes plus faibles).

## La charpente

Principalement composée de deux versants dans les vallées d'Ax, il n'est pas rare de trouver dans la vallée de Saurat des toitures à 4 pans.



Principe de charpente

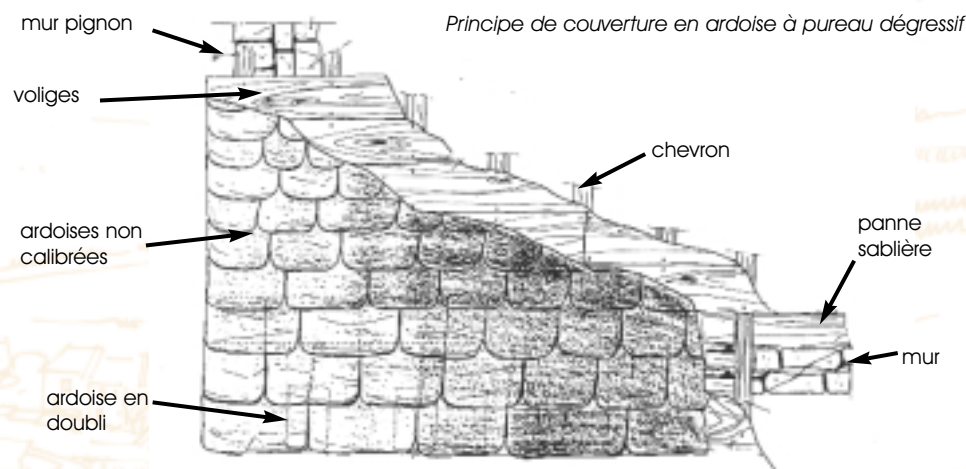
Lorsque le bâtiment est de taille plus importante, des pannes de versant, parfois fixées sur des fermes, viennent s'intercaler entre la panne faitière et la sablière pour renforcer la structure et maintenir les chevrons.



Exemple de charpente, Lapège

## La couverture

Dans les vallées d'Ax, l'épaisseur des plaques de schiste autorise à parler de lauzes plutôt que d'ardoises. Elles sont taillées en arrondi (écailles), de différentes tailles (les plus grandes en rive) et tenues par des clous. Les lauzes les plus exposées (arêtiers et faitages) sont scellées au mortier de chaux. En raison de la proximité et de l'ancienneté de l'utilisation de la tuile dans la plaine du Roussillon, les faitages ont été souvent recouverts de tuiles romanes scellées elles aussi au mortier de chaux. Dans la vallée de Saurat, l'ardoise est plus fine et le faitage réalisé lui aussi en ardoise de tailles plus importantes.



Principe de couverture en ardoise à pureau dégressif



Faitage en tuile à Caussou



Lignolet

Faitage en ardoise à Sorgéat

tourner SVP

# Ouvertures et menuiseries



Porte d'entrée à une habitation mitoyenne avec celle d'une grange à Saurat (Prat Communal)

## Conseils

Dans le cas où la menuiserie doit être changée :

- changement pour remettre à l'identique : essayer de retrouver le même style de menuiserie (généralement à petit bois)
- fixer la menuiserie sur le cadre en bois,
- dans le cas d'une réhabilitation de grange, essayer de garder les menuiseries brutes (traitées à l'huile de lin) pour conserver la typologie de la grange (éventuellement application d'une lasure sombre de type ébène mat).
- pour le traitement des menuiseries des habitations, éviter les vernis et lasures claires, d'aspect miel, et préférer soit une lasure sombre et mate, soit une peinture de couleur.

Dans le cas d'une création d'ouverture :

- pour une maison à travées régulières, afin de respecter l'ordonnancement des façades, il semble difficile de créer ou d'agrandir de nouvelles ouvertures. Dans le cas des maisons "paysannes", sans travée régulière, la création d'ouverture est préférable à l'agrandissement des percements existants.
- dans ces deux cas, les ouvertures doivent respecter la proportion suivante : la hauteur est toujours supérieure à la largeur (dans une proportion de Hauteur = 2 largeurs).



Fenêtre à Ascou (Le Pujal)

# Ouvertures et menuiseries

Le percement des ouvertures, très recherché et ordonné dans la maison bourgeoise, peut être sans ordre particulier dans la maison paysanne. Les fenêtres sont plus hautes que larges à encadrement en pierre taillée pour les premières et encadrement de bois pour les secondes.

Les menuiseries des **habitations** sont parfois cintrées, soit peintes, soit laissées naturelles. Les volets sont réalisés avec de larges lames de bois de tailles différentes (clouées sur des traverses). Les portes d'entrée sont pleines et souvent surmontées par une imposte vitrée.

Les ouvertures de **granges-étables** possèdent des encadrements en bois et des gabarits très divers en fonction de leur rôle et de leur utilisation :

- la porte fenière, de forme carrée, aux dimensions importantes, fermée par deux contrevents extérieurs en bois.
- la porte pleine d'accès à l'étable, à un seul vantail parfois articulé ouvrant à la française (vers l'intérieur) ou à deux vantaux.
- les orifices de ventilation et d'éclairage, protégés par une série de barreaux verticaux ou horizontaux de bois ou de fer et quelquefois fermés par un volet intérieur.



Porte d'entrée à Saurat



Fenêtres à Montaillou

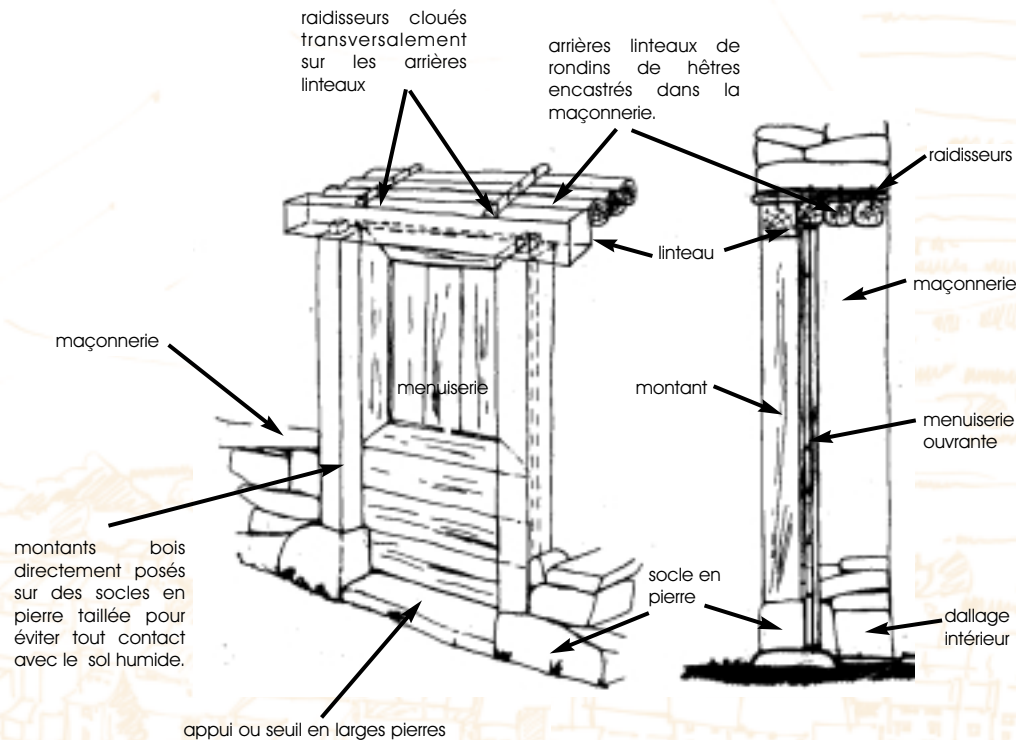


Schéma de porte avec montant, linteau et arrières-linteaux en bois



Porte fenière de grange à Ascou (Goulours)



Fenêtre de grange à Mijanès



Porte de grange et d'habitation à Saurat (Prat Communal)

## Ouvrages hydrauliques

Sur les versants des prés de fauche on peut encore trouver des traces d'anciens réseaux d'irrigation, creusés dans la terre et consolidés par des lauzes posées sur chant. Ils nécessitent tous un entretien régulier pour une bonne conservation.

Dans les villages, les points d'eau sont marqués par les lavoirs et les fontaines. Aujourd'hui peu utilisés, ils font partie du petit patrimoine bâti et sont souvent à l'origine d'une placette ou d'un espace de rencontre.

On trouve encore dans certaines ruelles piétonnes des caniveaux en pierre qui facilitent l'écoulement des eaux de pluie.



Lavoirs à Norgeat (à gauche) à Appy, au centre. Caniveau à Lapège

## Conseils

La maîtrise de l'écoulement de l'eau a une incidence directe sur la voirie dont tout tracé peut jouer le rôle de collecteur à ciel ouvert. Dans des conditions de pluies brutales d'été ou de fonte des neiges, il convient de :

- casser la vitesse d'écoulement par des dispositifs transversaux : seuils, ressauts, chutes, paliers,
- créer des zones de repos et de stockage,
- concevoir des parties d'espace collectif en mesure de jouer momentanément le rôle de bassin ou de canal d'évacuation,
- nettoyer les rives des cours d'eau par débroussaillage et abattage ou élagage d'arbres.

La réhabilitation des lavoirs, selon le type d'ouvrage, fait référence aux fiches toitures, maçonnerie, sols et planchers...

## Ouvrages divers (1)



Maisons avec loggia à Prat Communal (Saurat)

# Ouvrages divers

## Loggia, galerie, balcon

Ces surfaces non closes sont généralement orientées au sud et avaient pour fonction le séchage des récoltes vivrières à l'abri des intempéries. C'est pourquoi elles étaient toujours couvertes par la toiture de la maison.

Les galeries sont réalisées avec des balustres en fer forgé ou en bois, quelquefois travaillées, prenant appui sur une lisse et surmontées d'une main courante en bois.



Balcons à Orus (à gauche) et à Saurat (à droite)

## Conseils

### En cas de réfection partielle :

- remplacer à l'identique les éléments et les pièces de bois douteuses et traiter la structure.

### En cas de réfection totale :

- reprendre le dessin et les proportions de la galerie et de ces éléments de bois.

**Finitions :** les bois peuvent simplement être badigeonnés à l'huile de lin. Ainsi traités, ils résisteront mieux à l'humidité et conserveront une teinte naturelle en vieillissant. Les essences telles que le châtaigner ou l'acacia résistent bien aux intempéries.

S'ils sont teintés, ces ouvrages le seront dans des tons foncés et mats (éviter le vernis couleur miel très voyant, en total décalage avec les tons discrets des façades traditionnelles).

## Portails et ouvrages à claire-voie

Les portails et clôtures de jardin sont souvent faits de balustres et de lisses en simples planchettes ou rondins cloués et contreventés par des écharpes de même nature. Les portails peuvent également être intégrés aux murs de clôture qui sont parfois surélevés à leur niveau et protégés par des lauzes.



Portail de jardin et clôture en moellons de pierre dressés à Larnat



Portails à Rabat les Trois Seigneurs





## Le four à pain

Le four à pain, de forme semi-sphérique, est bâti en briques de terre cuite.

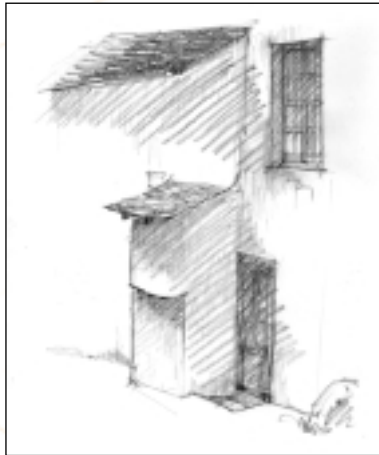
Il se situe toujours proche de la cheminée, soit entièrement à l'intérieur de l'habitation, soit encastré dans l'angle formé par un pignon et un mur gouttereau, soit à l'extérieur de la maçonnerie (reposant sur le sol ou en encorbellement sur des solives de bois supportées par des contre-fiches).

Dans ce dernier cas, il est protégé des intempéries par une double peau en maçonnerie de pierre enduite avec un mortier de chaux et recouvert en partie supérieure par des ardoises ou des lauzes.

## Ouvrages divers (2)



*Four à pain en encorbellement à Orus*



*Four à pain en encorbellement à Alliat*



*Four à pain reposant sur le sol à Lapège*



*Four à pain en encorbellement à Lapège*



*Façade avec balcon et four à pain en encorbellement à Lapège*

# Ouvrages divers

## Les ouvertures de toit ou lucarnes

Il existe de nombreuses formes de lucarnes, (rampante, fenière, à croupe, débordante...) de dimensions plus ou moins grandes, assurant l'accès, l'éclairage ou la ventilation des fenils. Ces ouvertures sont couvertes d'ardoises débordantes et protégées sur les jouées d'un bardage en ardoises assurant l'étanchéité de l'ensemble.

Les toitures des habitations sont très rarement équipées de lucarnes. Dans ce cas marginal, elles sont alors de petites dimensions et pourvues d'un châssis vitré à un seul ouvrant.



Lucarne sur la toiture d'une habitation à Rouze



Lucarne fenière à Ascou et à Goulours



## Conseils

- éviter les fenêtres de toit de type "velux"
- penser à bien vérifier l'étanchéité des solins à l'entourage des lucarnes, de la couverture et des bardages des jouées.

## Les conduits et souches de cheminée

La cheminée est généralement implantée sur le mur et le pan de toiture le moins bien exposé (les expositions favorables étant réservées pour les galeries et loggias).

La souche de cheminée bâtie en maçonnerie de pierres ou de briques de terre cuite est plus ou moins massive.



Souche de cheminée en brique couronnée par une tôle, Lapège



Sortie de poêle sur toiture ardoise, Mijanes



Couronnement de cheminée bâti en mitre à Sorgeat

La sortie haute doit se trouver à un niveau supérieur à celui du faitage pour une meilleure évacuation des fumées. Le couronnement est assuré soit par des lauzes de recouvrement à plat ou bâties en mitre soit par une tôle pliée ou courbe.



# Abords, jardins et plantations



A Miglos, frêne, muret en pierre et clôture de bois, vocabulaire des extérieurs des maisons traditionnelles en Haute-Ariège



Potager à Ascou



Portillon à Prades



Devant de porte à Sorgeat

# Abords, jardins et plantations

Traditionnellement, les maisons de village ne disposaient que très rarement d'espaces privatifs ou de jardins attenants. Un rosier grimpant, une treille ou une glycine ornaient parfois leur façade. Un tilleul ou un arbre fruitier pouvait être planté à proximité. Les jardins, essentiellement des potagers, occupaient les parcelles les plus proches, à la périphérie des villages. Certains de leurs composants peuvent servir de base à la création de jardins particuliers :

- les clôtures, destinées à préserver les cultures de la volaille ou de la dent du bétail, sont constituées par du grillage très simple posé sur des piquets de bois. Parfois à large maille (grillage à moutons), ces clôtures sont très transparentes, sauf dans le cas où elles sont doublées par une haie. Les murets de pierre, à l'identique de ceux qui entourent les prairies, sont également très courants.

- les haies sont taillées à 1,20 mètre de hauteur en moyenne et le plus souvent composées de noisetier ou de buis parfois mélangé à du frêne, cornouiller, aubépine ou prunellier...  
- certaines plantes d'ornement y sont couramment plantées : hortensias, arums, rosiers anciens, iris, hémérocailles.

A partir de ces bases, le jardin peut évoluer en intégrant judicieusement d'autres éléments.



Jardin à Gourbit



Glycine en façade à Banat



Haie d'hortensia en pied de mur



Haie libre et bordure de plantes vivaces à Saurat

## Conseils

### Plantations de haies :

- haies taillées : planter des noisetiers ou du buis (le buis est persistant, au contraire du noisetier, la multitude des petits rameaux fait que le garnissage est cependant efficace en hiver).

- haies libres : des arbustes à fleurs (lilas, seringat, rosier pour les caduques, laurier sauce, laurier tin ou buis pour les persistants) peuvent rentrer dans la composition de la haie, en conservant une majorité de noisetiers. Les arbustes à petits fruits peuvent aussi être utilisés (cassissiers, groseillers, framboisiers).

### Arbres tiges :

Privilégier les essences locales : frêne, noyer, tilleul, bouleau, érable (variétés panachées ou pourpres à éviter), mais aussi fruitiers (pommier, poirier, prunier) y compris dans leur forme à fleurs (essences horticoles à la floraison plus décorative et aux petits fruits persistants une partie de l'hiver).

### Arbustes à fleur :

Les lilas, hortensias et rosiers anciens se marient très bien avec le bâti rural.

### Plantes vivaces :

Les ancolies, lis, hémérocailles, delphiniums, sedums, érigérons et aconits font partie de la flore locale et restent en place plusieurs années, de même que les géraniums vivaces, les valérianes et les iris.

### Plantations sur façades :

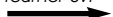
Glycine, rosiers grimpants anciens (Albéric Barbier, Etoile de Hollande sont les plus courants) ou vigne.

### Les clôtures :

Utiliser de préférence un grillage tout simple fixé sur des piquets métalliques ou en bois. La création de murets de pierres sèches peut également être retenue.

### Les portails :

Privilégier l'usage du bois y compris sous sa forme locale (perches de noisetiers par exemple)

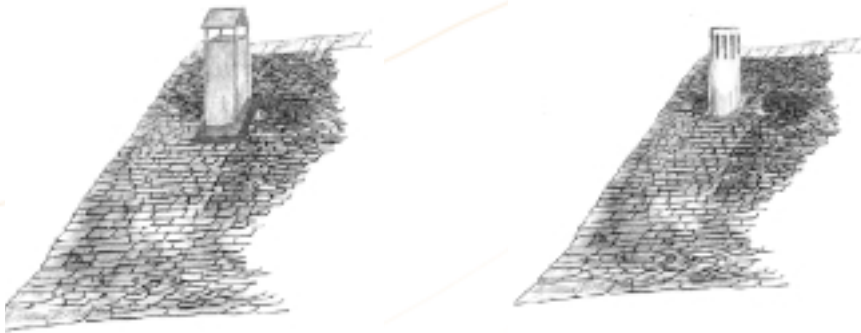


# Reconversion des granges

## Les cheminées

Les granges n'en étaient pas pourvues. Pour la création d'une souche de cheminée, un simple conduit métallique noir mat peut être plus adapté qu'une cheminée massive. Le rapprocher du faîte permettra d'en réduire la longueur.

Le métal, bien que peu présent dans les granges, reste un matériau élémentaire et sobre, qui peut également être utilisé dans l'aménagement intérieur (cheminée, escalier...). Laissé brut, il s'accorde très bien avec la pierre et le bois.



Exemples de conduits métalliques pouvant convenir aux cheminées de granges

## Le traitement des boiseries extérieures

Une teinte sombre et mate semble le mieux adaptée lors de la reconversion, car plus discrète qu'un vernis couleur miel ou une peinture vive et brillante.

## Le traitement des murs

Le rejointoiement des pierres est souvent inutile et difficile à réaliser. Il finit souvent par ressembler à du "beurrage" et à masquer la qualité du mur. Il vaut mieux essayer de recalibrer les pierres qui en ont besoin et si nécessaire de reprendre les joints intérieurs en creux.

## Les surélévations et les extensions

Les volumes élémentaires refermés sur eux mêmes supportent assez mal d'être étendus ou surélevés. Il faut éviter de créer des "verrues" sur ces volumes sobres.



Grange à Ascou (Goulours)

# Reconversion des granges

**La reconversion d'une grange** en habitation doit rester compatible avec le respect et la mise en valeur de l'identité du bâti.

Cette perception pourrait se résumer à la massivité de la construction toute en pierre percée d'ouvertures de dimensions parfois importantes mais peu nombreuses : une porte d'accès à l'étable, une lucarne fenière ou une ouverture de forme carrée pour accéder au fenil.

## Les percements du socle

La vocation d'origine du rez de chaussée (l'étable), le dispensait de lumière importante. Il faudra donc s'en accommoder et respecter les gabarits d'ouvertures pour laisser à ce socle sa massivité d'origine.

Les ouvertures existantes pourront être utilisées avec des fenêtres "sans cadre", ou bien situées derrière le cadre existant.

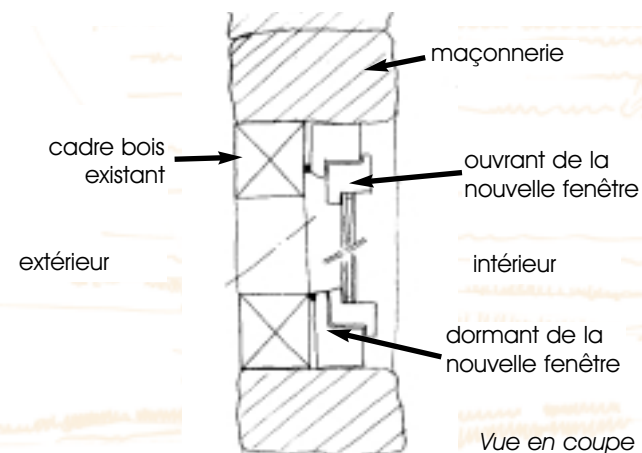
La porte d'accès pourra recevoir un vitrage en partie haute, éventuellement occulté par un volet "haut".



Grange à Freymène



Grange à Ascou (Le Pujal)



Grange à Saurat (Prat communal)



Grange à Verdun



Granges à Auzat



Granges à Lapège

# Toitures de chaume

Des vestiges de type de couverture se retrouvent dans la vallée de Saurat, également dans le Vicdessos.

## Avantages du chaume

- produit naturel,
- très bon isolant acoustique et thermique, été comme hiver, grâce à son épaisseur d'environ 30 cm,
- ventilation naturelle,
- esthétique, harmonie des teintes avec la pierre et le torchis,
- charpente légère liée au faible poids du chaume (25 à 30 kg par m<sup>2</sup>),
- bonne longévité, environ 40 ans (à condition de l'entretenir).

## Inconvénients du chaume

- nécessité d'un entretien régulier,
- absence de système de récupération des eaux pluviales,
- pas d'ouverture sur le toit.

**Les erreurs** à éviter lors de la réfection d'une toiture de chaume :

- modifier la pente de toit,
- créer des lucarnes de toit,
- créer des saillies, des angles où l'eau de pluie va s'infiltrer.



Grange à Saurat

# Toitures de chaume

**La couverture de chaume** ou paille de seigle était autrefois utilisée pour couvrir les grange-étables grâce à la modicité de son prix de revient et à sa disponibilité permanente.

Les paysans savaient entretenir leur couverture et disposaient toujours de quelques gerbes de paille destinées aux réparations.

Le propos n'est pas d'imaginer un retour à ce système constructif mais simplement d'éviter sa disparition totale.



Toiture de grange à Saurat (Fantillou)



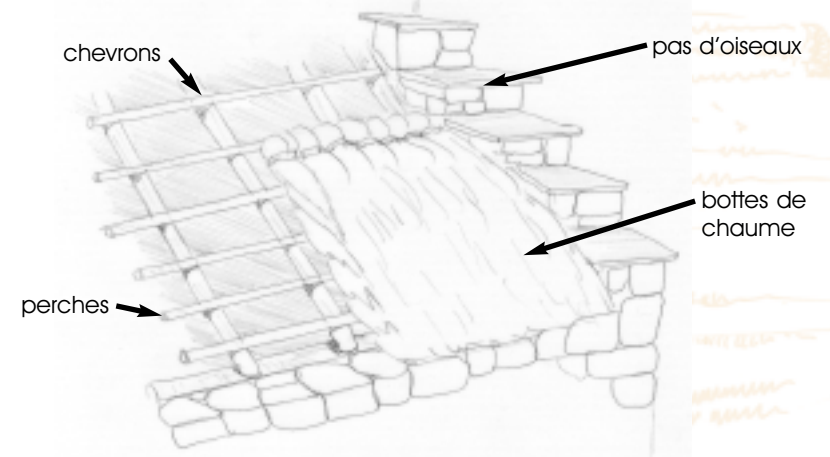
Détail de charpente

De nos jours, plus personne ne cultive de seigle comme matériau de couverture, car le chaume ne pourrait résulter que de cultures et de techniques de ramassage spécifiques. En effet, le seigle, l'orge ou le blé pour les espaces montagnards, le genêt et le roseau pour d'autres sites géographiques (Camargue, Haut Vivarais...), doivent être taillés en gerbes de 1.20 m à 1.40 m, ce qui n'est possible que manuellement.

De plus, le savoir faire lié à ce type de toiture s'est perdu, même si la légèreté, la souplesse, les propriétés thermiques liées à ce matériaux font renaître aujourd'hui une certaine nostalgie de ces couvertures.

**La charpente** : la toiture de forme simple, sans lucarne, nécessite une charpente légère, généralement à deux versants, dont la pente est aussi importante que pour une toiture en ardoise (40 à 50°). Elle est constituée de perches fixées sur des chevrons et espacées de 10 à 75 cm selon le produit de couverture.

**La pose** : elle se fait de bas en haut, par recouvrement de bottes liées plusieurs fois au support, ce qui offre une meilleure résistance. Les ligatures ne sont jamais apparentes car recouvertes par le pied des gerbes suivantes. La régularité des liens confère à la couverture toute sa solidité : trop serré, le lien écraserait la paille et poserait des problèmes d'humidité, trop lâche, les brins s'envoleraient au premier coup de vent.



**Les pignons** : lorsqu'il s'agit d'un volume simple sans débord, les gerbes de paille butent contre un mur pignon à redents. Ceux-ci sont couverts de lauzes servant de solin pour notamment rejeter les eaux de pluie à l'extérieur du bâtiment. Ces "pas d'oiseaux" servent aussi à maintenir le chaume en le bloquant au niveau des pignons.

**Les murs gouttereaux** : l'avancée du toit doit être importante pour évacuer les eaux de pluie car une toiture en chaume ne comporte pas de gouttière.

**Le faitage** : aujourd'hui on le trouve souvent recouvert avec une tôle plate pliée qui recouvre 40 à 50 cm sur chaque versant, mais le faitage était traité de manière différente selon la région et la nature du chaume (motte de gazon, tuile canal, gerbes à califourchon sur l'arête, pan de toiture plus haut pour servir de lignolet...).

**Les liens** : aujourd'hui remplacés par du fil de fer, les liens étaient en osier, en noisetier ou en hêtre assoupli.